

Li.8. Decad.1.

& victorieux, & tout ensemble courroucez. De ceci sont auteurs Valere Maxime au 6. liure, & Tite Linc.

4. Des offices & commoditez de la main.

Soldats Pretorians.

LA medalle d'argent dont est tiré ce portrait, a mesme figure des deux costez, à sçavoir, deux mains dextres iointes ensemble : mais les inscriptions sont diuerses : car l'inscription de cestuy-cy est, *Fides Prætorianorum*, c'est à dire, La foy & fidelité des soldats Pretorians: & l'inscription de l'autre costé est, *Fides exercituum*, c'est à dire, La foy & loyauté des armées Romaines. Pretorians sont appelez les soldats de la Cohorte & squadre Pretoriane, qui singulierement estoient eleuz & choisis à la garde de l'Empereur ou Capitaine souuerain, lequel nous auons dit auoir esté quelquesfois signifié & enrendu par ce nom de Prætor. Scipion l'Africain fut le premier qui choisit vn nombre des plus vaillâs guerriers, pour estre à la guerre proches de sa personne: lesquels estoient exempts de certaine seruitude, & auoyent demi-gages plus que les autres. Ils estoient aussi pour la garde de la ville de Rome, veillans sur icelle, aussi bien que ceux qui estoient des Cohortes specialement ordonnées à cela, nommees *Cohortes urbanae*. Les Pretorians estoient logez tous ensemble à Rome, & auoyent leur retraite nommee *Castra Prætoria*, où ils se tenoyent forts. Souuent ont excité de grands tumultes & troubles à Rome, faisant beaucoup de choses à leur poste, sans que le Senat & peuple Romain y peust mettre ordre, en tant qu'ils auoyent la force & les armes en main. Et sont venus en telle autorité, qu'eux constituez pour garde du corps des Cefars & Empereurs, les ont quelquesfois eleuz à leur volonté, à sçavoir, ceux qui plus leur donnoyent & promettoyent les faire riches: & aussi les deposoyent quand bon leur sembloit, voire & les massacroyent & tuoyent le plus souuent. De quoy l'histoire desdits Cefars & Empereurs est toute pleine. L'auarice leur commandoit sur tout, à raison de laquelle ils ont plusieurs fois contreueny à leur serment, foy, & promesse donnée, vsans de felonnie & infidelité, tout au rebours de ce que chante ceste inscription, La feauté des Pretorians. A la verité ceste medalle peut auoir esté frappee en faueur desdits Pretorians & armées Romaines, pour les flatter & les tenir en haleine, en les louans de ce que plus on craignoit de faillir en eux, à sçavoir, de loyauté. Ou bien ce fut, pour memoire de quelque promesse & iurement faict par eux à quelque Empereur Romain.

Quant à ce qui est icy figuré, ie trouue aux medalles la main dextre